
La rencontre de la femme opérée d'un cancer du sein avec la manipulatrice d'imagerie médicale

Pierrette BOSC BIERNE¹

Le patient qui entre dans la salle de radiologie, quelle que soit l'affection dont il est atteint, se sent en liaison très étroite avec le personnel, une fois fermée la lourde porte plombée de la pièce.

Dans un premier temps, c'est l'interrogation du regard : Quelle image donne-t-on à voir à l'autre avec son corps malade ?

Puis arrive l'instant où il faut se déshabiller, se mettre à nu. L'hésitation est toujours présente chez la femme ayant subi une mammectomie. « Dois-je vraiment tout enlever ? » demande-t-elle. La réponse qui lui est faite est souvent affirmative ; ce à quoi la patiente ajoute fréquemment : « Eh bien, j'espère que vous avez déjà vu des horreurs ! »

A ce moment-là, les paroles qui vont lui être dites sont importantes et pas faciles à formuler. Il faut compatir avec la souffrance morale qui vient de s'exprimer face à la mutilation physique, et pourtant,

il faut réaliser l'examen radiologique dans les meilleures conditions.

Souvent, je réponds « que cela n'est pas une horreur, mais une opération chirurgicale qui a été nécessaire », et autant que possible, je laisse à la patiente la possibilité de garder un vêtement léger pour respecter sa pudeur.

Mais je pense que le plus important dans la prise en charge, c'est le dialogue avec la patiente, pour lui expliquer le but visé par l'examen, donc les exigences de la technique, ceci avec beaucoup de douceur et avec le sourire.

¹ Technicienne en imagerie médicale- Groupe Hospitalier « Les Cheminots », Ris-Orangis (91)